

Jalons pour une pastorale d'ensemble au niveau collégial

par Hubert LAGACÉ*

LES QUELQUES PAGES qui suivent ont orienté la mise en œuvre d'une pastorale d'ensemble, au collège de Rouyn. Nous n'avons pas la prétention d'en appliquer le contenu à toutes les institutions et à tous les milieux. Tout au plus présentent-elles un effort de réflexion et d'application quant au mode de présence de l'Église en milieu collégial, dans un contexte social particulier.

L'alerte vient d'une enquête religieuse menée par l'équipe du journal étudiant en collaboration avec deux prêtres du collège.¹ Peu à peu on se rendit à l'évidence qu'il ne s'agissait plus de défections individuelles, de crises passagères, de déficiences méthodologiques, de carences dans la qualité du personnel enseignant ou d'insuffisances de l'enseignement religieux. Le problème se situait au niveau de la mentalité et s'exprimait par une rupture entre la vie et le christianisme, par une dévalorisation sociale de la foi, par une désaffection religieuse au niveau culturel, par une crise d'appartenance à l'Église. En un mot, le mode de présence de l'Église était remis en question, face au monde nouveau où s'incarnait la vie des étudiants. Ces constatations rejoignaient les préoccupations du Concile (Schéma XIII) et s'inscrivaient dans la ligne des documents, des études et des déclarations faits à travers la province de Québec sur le rôle des collèges classiques et sur la confessionnalité des écoles. Enfin la situation particulière du collège de Rouyn

mettait en relief l'urgence d'une action pastorale renouvelée.

L'activité pastorale, en effet, implique un triple mouvement. D'abord *l'analyse* la plus exacte possible d'une situation, d'un milieu, d'un groupe au moyen de l'observation empirique et scientifique. Ensuite *la confrontation* des données de la Révélation, relatives à l'activité et à la mission de l'Église, avec les données de l'analyse expérimentale et scientifique. Enfin *la mise en œuvre* de toutes les ressources dont dispose l'Église pour se réaliser et accomplir sa mission.

C'est dans cette perspective que seront étudiées successivement: 1) l'orientation du collège comme institution; 2) les exigences d'une pastorale missionnaire en milieu étudiant; 3) l'urgence et la nécessité d'une pastorale de l'intelligence.

POUR UN COLLÈGE D'INSPIRATION CHRÉTIENNE

La première question qui conditionne toute la pastorale vise à définir le collège dans son orientation chrétienne. Plusieurs options s'offrent à première vue; nous en avons retenu deux. Le collège est-il et doit-il demeurer une institution formellement chrétienne dans toutes ses structures, dans tous ses professeurs, dans tous ses étudiants et dans toute la réglementation des exercices religieux? Doit-il plutôt devenir une institution d'inspiration chrétienne où le domaine temporel jouirait d'une entière autonomie

* Le père Hubert Lagacé, o.m.i., est Responsable de la pastorale au Collège de Rouyn.

et où la communauté chrétienne reposerait sur un engagement libre et adulte envers le Christ et son Église ? ²

La distinction, comme la terminologie, s'inspire de l'*Humanisme intégral* de Jacques Maritain. Ce qui caractérise la société sacrale du Moyen Âge, ce n'est pas le fait qu'elle ait été entièrement chrétienne, mais plutôt le fait que l'Église tendait à se confondre avec le monde sans plus pouvoir se distinguer de lui. Certes on n'ignorait pas la distinction des pouvoirs; mais on les considérait comme les deux ministères d'une seule et même société. C'est contre cette structure de la chrétienté médiévale que la société civile chercha à se décléricaliser pour reconquérir, face à l'Église, sa propre autonomie.

Maritain entrevoit l'avènement d'une civilisation chrétienne de type non plus sacral, mais profane et laïc: une société d'inspiration chrétienne. Ce qui caractérise la laïcité de l'État, c'est que la structure juridique n'implique aucune option religieuse. Elle ne signifie nullement ignorance du fait religieux; elle implique au contraire le respect positif des valeurs religieuses et la garantie de la liberté des cultes. De plus, ceux qui sont au pouvoir peuvent agir avec une conscience chrétienne et s'inspirer des principes évangéliques pourvu que cette inspiration reste en-deçà du domaine proprement juridique et contraignant de l'État. Enfin, l'Église elle-même, de par sa mission spirituelle, se doit de juger le temporel et de l'éclairer à la lumière de la Révélation.

C'est en ce sens que nous parlerons successivement de collège à structures chrétiennes et de collège d'inspiration chrétienne.

Collège à structures chrétiennes

Concrètement, un collège à structures chrétiennes présuppose:

- une politique de l'institution quant à la légitimité, la nécessité et l'impératif, pour l'Église, de posséder des institutions — même imparfaites — pour assurer l'éducation des baptisés et pour christianiser les valeurs temporelles;
- des exigences quant à l'engagement des professeurs et à l'acceptation des étudiants (foi — pratique — esprit);
- un enseignement religieux obligatoire, une perspective chrétienne dans tous les cours et un jugement de valeur qui ne laisse place à aucune

équivoque dans l'étude des systèmes, des problèmes ou des controverses;

- l'exclusion de toute influence opposée à la foi ainsi qu'un droit de contrôle sur les lectures, les spectacles et les activités à l'intérieur de l'institution;
- des obligations quant aux exercices de piété, en particulier quant à l'assistance à la messe;
- le droit d'intervention "ratione peccati" dans toutes les organisations parascolaires, politiques ou sociales des étudiants (AGE, journal...);
- la possibilité d'accueillir des étudiants non chrétiens à condition que ces derniers respectent les règlements religieux et qu'ils n'exercent aucune forme de prosélytisme;
- enfin, la plus grande latitude possible dans l'exercice de l'apostolat sacerdotal.

Cette option repose sur de multiples raisons théologiques et psycho-sociologiques. L'homme, en effet, vit généralement comme l'y pousse son milieu. À plus forte raison, les jeunes dépendent des influences qui les portent. Or ce milieu est créé principalement par des structures. Par leur seule présence, elles constituent un frein à la liberté mal comprise; elles obligent à dépasser le laisser-aller et les caprices; elles incarnent la vérité objective; elles requièrent l'adhésion tout en admettant des oppositions temporaires; enfin, devant un entêtement prolongé, elles exigent l'exclusion de l'individu du milieu.

Qui niera qu'il faut de l'héroïsme pour vivre chrétiennement en vertu de sa seule conviction personnelle, dans un milieu matérialiste? Mais l'héroïsme n'est pas le fait de la multitude. Dans le monde où ils vivent, les jeunes ont besoin de certaines conditions sociales, de certains appuis, si l'on veut que la majorité d'entre eux parviennent au Salut. D'ailleurs c'est un fait que s'ils vivent dans un entourage et une structure chrétienne, les "chrétiens de nom", en dépit de certains manques de "tenue" morale, pourront au moins conserver cette étincelle de foi qui les sauvera.

Plus fondamentalement, on doit admettre que le Christ n'est pas seulement le Sauveur des âmes intérieures; Il est aussi le Roi des sociétés. L'Église est "le corps social du Christ". Le Royaume de Dieu doit donc s'étendre non seulement aux individus mais aux groupements et aux institutions en tant que tels. De plus l'homme peut être assumé dans sa totalité, c'est-à-dire avec ses structures et ses institutions.

Enfin une civilisation étayée par des chrétiens ne saurait se borner à cultiver la conscience individuelle de chaque chrétien; elle doit présenter en outre des institutions qui "objectivent" cette culture et concrétisent cette capacité de la foi de purifier, d'assumer et de transformer les valeurs humaines. Convient-il, à plus forte raison, qu'une institution dirigée par des prêtres et des religieux puisse perdre de vue cet objectif ?

Pour justes qu'elles soient, ces raisons n'écartent pas la nécessité de se demander si une institution à structures chrétiennes est la manière dont l'Église doit se réaliser aujourd'hui, dans la situation et les conditions où s'insère le collège. Déjà le fait, pour le collège, d'être le seul endroit de formation supérieure dans la région implique une responsabilité sociale vis-à-vis tous les jeunes, quelle que soit la condition de leur foi religieuse.

Collège d'inspiration chrétienne

Dans la situation actuelle, il semble qu'en insistant sur la structure chrétienne du collège, nous agissions dans le sens contraire au but poursuivi. L'histoire encore récente de la province de Québec nous montre une "vie chrétienne" plus unanime que celle d'aujourd'hui. Peut-on prétendre qu'il y avait alors une plus grande proportion d'hommes qui vivaient dans la grâce de Dieu ? Établir le christianisme sur une échelle aussi homogène que possible dans les secteurs de la vie en société, des institutions, de la tradition et de la coutume est-il de soi une garantie que le nombre des chrétiens est réellement grand devant Dieu ?³ À l'échelle du collège, le fait de présupposer que tous nos étudiants ont la foi, ne conduit-il pas à donner l'impression d'un embrigadement, à provoquer une agressivité qui compromet les efforts déployés, à détourner d'un engagement personnel les mieux disposés de nos étudiants, à créer une atmosphère peu propice à une action positive et à faire appel à la discipline dans les domaines de la liberté de conscience ?

Nous vivons, de plus, en un temps qui se caractérise par un pluralisme accentué. Ce pluralisme sort de leur ghetto tous les particularismes. Aucun cercle, aucune institution ne peut se leurrer de pouvoir englober toute la vie de ses membres. Or le monde étudiant constitue la caisse de résonance des courants d'idées, des transformations culturelles, sociales et religieuses. C'est pourquoi, dans une institution d'enseignement, toute action qui se veut efficace doit viser

la personne humaine comme "point de départ, centre et fin". Il ne s'agit donc pas de retirer les individus d'une masse par des moyens de masse. Il s'agit, au contraire, de faire appel aux valeurs propres de la personne: liberté, intelligence, engagement, responsabilité, amour, sens communautaire... Les moyens mis en œuvre par la pastorale seront alors marqués par cette exigence de la personne. Au lieu de combattre l'ambiance déchristianisante par des moyens d'ordre sociologique (structures, règlements, obligations, intolérance...), il semble qu'il faille penser plutôt en termes d'une présence plus discrète, mais non moins efficace, surtout dans les carrefours où se regroupent les étudiants.

Enfin, la liberté de l'acte de foi exige qu'on sache se refuser à tous les moyens qui attendent d'une façon plus ou moins camouflée, plus ou moins consciente, à la responsabilité personnelle devant Dieu. Le sens de l'apostolat ne doit jamais se rabaisser à des motivations de propagande, de campagne de recrutement, de totalitarisme spirituel. Le but et les moyens de la pastorale doivent viser au don libre et personnel d'une personne au Seigneur Jésus. C'est d'ailleurs cette liberté qui animera le mouvement communautaire et la vie même de l'Église.

Ces raisons nous amènent à opter pour un mode de présence de l'Église différent de celui d'un collège à structures chrétiennes. Faute d'un terme plus approprié, nous parlerons d'un collège d'inspiration chrétienne. En pratique, il présuppose:

- un milieu pluraliste où des idéologies, des prises de position, des options peuvent, dans le respect des personnes, concurrencer la vision chrétienne de l'homme et de l'univers;
- un milieu où les valeurs chrétiennes peuvent s'affirmer et être jugées en fonction de leur authenticité;
- une priorité, dans les valeurs, à la liberté et à la sincérité quant au cheminement de chaque personne dans sa découverte de Dieu;
- une tolérance très large et très ouverte vis-à-vis toutes les personnes (engagement des professeurs, acceptation des étudiants);
- une exigence, chez les professeurs et les étudiants, de respecter les autres à l'intérieur même de leur attitude, de leur idéologie et de leur option;
- aucune obligation quant aux exercices religieux;

- la possibilité d'influencer par témoignage et compétence;
- un enseignement religieux libre;
- des conditions normales où chacun peut rencontrer un prêtre, recevoir les sacrements, etc;
- un rôle du prêtre plus dégagé de charges qui relèvent davantage des structures (administration, discipline, suppléance . . .);
- un rôle responsable du laïc chrétien (professeur ou étudiant) par rapport à son milieu, à son témoignage et à sa solidarité dans une communauté missionnaire.

Une telle option commande des valeurs de foi, des attitudes mentales de la part des chrétiens. D'abord une confiance inébranlable dans la force d'attraction du message évangélique: aucun messianisme ne peut à la longue concurrencer le message du Christ. Ensuite l'assurance que toute réalité créée possède une ouverture à la grâce: l'ordre de la création ne fait qu'un avec l'ordre de la Rédemption. À plus forte raison, en chaque étudiant, retrouve-t-on la grâce de Dieu à travers les hésitations, les tâtonnements, les doutes, les erreurs, les fautes, les faiblesses, les ignorances, les paresse et les déviations. La patience et la disponibilité s'imposent pour suivre les voies de Dieu dans le cheminement de chaque personne. Enfin, la conviction que la foi et la charité trouvent à s'épanouir naturellement et librement dans une atmosphère qui, sans écarter artificiellement les difficultés réelles, favorise un choix conscient et personnel. Par la participation aux inquiétudes humaines, la foi s'épure continuellement et l'homme adhère de façon plus profonde au seul Seigneur.

C'est dans un tel climat que la pastorale d'ensemble peut se réaliser au collège.

POUR UNE PASTORALE ÉTUDIANTE MISSIONNAIRE

Dans un collège à structures chrétiennes, le contexte social, la vie culturelle, les loisirs, les facteurs d'influence baignent dans un climat d'Église. Le souci pastoral vise l'approfondissement de la foi au niveau des convictions personnelles de chaque individu. Le moyen privilégié en est la direction spirituelle. C'est pourquoi la responsabilité de la vie chrétienne revient

de droit à un directeur spirituel. Cette situation répond à un état de chrétienté où coïncident les structures de la société et celles de l'Église.

Or l'avènement de la révolution industrielle et urbaine, le développement et l'autonomie de la culture profane, la décléricalisation de l'État, le pluralisme des croyances et des cultures, la socialisation, l'expérience de la liberté de conscience brisent de plus en plus cette unanimité. Provoqués par l'intelligence et l'activité créatrice de l'homme, ces bouleversements profonds rejaillissent sur l'homme, sur ses jugements, sur son comportement, sur ses désirs individuels et collectifs, sur ses valeurs. Il n'est pas étonnant, dès lors, que la foi religieuse en subisse les contrecoups et que nous assistions à un processus de déchristianisation. Si le monde des jeunes constitue la caisse de résonance des aspirations et des malaises de la société actuelle, il est donc inévitable d'y retrouver cette remise en question de la foi, cette désaffection religieuse, ce divorce entre le monde et l'Église, ce renversement des valeurs culturelles et sociales. En ce sens, le passage d'une pastorale individuelle et atomique à une pastorale d'ensemble se révèle absolument nécessaire.

Pastorale d'ensemble

C'est par fidélité à la mission essentielle de l'Église que s'instaure une pastorale d'ensemble: annoncer le Christ ressuscité aux hommes de ce temps. L'œuvre du Christ, c'est l'Église. Il ne s'agit pas seulement de l'Église en tant qu'institution (donc intermédiaire et servante) mais en tant que communauté de grâces: "qu'ils aient la vie, et en abondance . . ." Ainsi notre action pastorale vient de l'Église et a pour fin l'incorporation au Christ dans une communauté de salut. *La pastorale, c'est donc la mise en œuvre de toutes les ressources dont dispose l'Église pour se réaliser et s'actualiser dans les conditions où s'insère la vie des hommes.*

Dans un premier sens, la pastorale d'ensemble vise les facteurs qui conditionnent les hommes d'aujourd'hui. Il s'agit alors des ensembles géographiques (paroisse, diocèse, région), sociologiques (milieux, mentalités) et temporels (générations). Or une action sur les ensembles commande une action commune: "le seul moyen pour assurer la continuité d'action, la continuité de la prise en charge, c'est l'équipe" ⁵.

Plus fondamentalement, de par la mission même de l'Église, la pastorale d'ensemble comprend quatre

éléments: un ensemble de personnes sous la responsabilité de l'évêque (ou d'une équipe mandatée), un ensemble d'institutions, d'activités et de moyens à coordonner, des priorités poursuivies en commun, enfin un esprit communautaire.⁶ On comprend, dès lors, qu'il est plus juste de parler d'une pastorale étudiante dans une pastorale d'ensemble. Toutefois, parce que nos étudiants vivent en marge de la pastorale paroissiale encore inadéquate, il semble urgent de mettre sur pied une pastorale d'ensemble coordonnant les forces apostoliques et atteignant les facteurs d'influence qui les conditionnent.

Intégration et responsabilité

La pastorale est l'œuvre de tous les chrétiens. Chacun selon sa fonction et ses charismes, participe à la mission de l'Église. Ainsi tous les membres sont solidaires et responsables de l'édification de l'Église. L'individualisme, l'esprit de clique et l'exclusivisme y trouvent leur condamnation radicale.

Par la volonté du Seigneur, l'évêque préside la communauté des fidèles. Seul, il peut coordonner une pastorale d'ensemble. Aussi peut-il mandater, pour un secteur donné, une personne ou une équipe qui a charge de la coordination des personnes, des institutions et des activités pastorales. Dans un collège, le premier responsable en est le supérieur de la communauté sacerdotale, qui dans un collège d'inspiration chrétienne, doit être distinct du recteur. Pratiquement, la responsabilité revient à un comité ayant à sa tête le directeur de la pastorale.

Le Comité de la pastorale est composé de prêtres, de professeurs laïcs, d'étudiants et d'étudiantes. Il est officiellement et directement responsable de la présence de l'Église au collège. Son rôle consiste à orienter, coordonner et animer les activités chrétiennes et les différents modes de présence au milieu. Trois tâches, en particulier, apparaissent urgentes. D'abord, *l'étude*: pour que l'action pastorale rejoigne la vie, il faut être à l'écoute des besoins, des aspirations, des problèmes du milieu; il faut aussi une remise à jour continue du renouveau biblique, liturgique et pastoral. En deuxième lieu, *un contact et un dialogue* constant avec tous les agents de la pastorale: rien n'est plus préjudiciable à la mission de l'Église qu'une division au sein même de la communauté chrétienne. Il appartient au Comité d'éveiller tous les chrétiens (prêtres, professeurs et étudiants) à leur responsabilité missionnaire à l'intérieur de leurs tâches respectives. Enfin, le Comité de la pastorale doit viser à

établir des relations de dialogue, sans ingérence et sans cléricalisme, avec les différents organismes: conseil d'administration, association des professeurs, conseil académique, conseil des affaires étudiantes, AGE, journal étudiant, association de parents, etc.

Dimensions et priorités de la pastorale

La pastorale doit assurer la présence de l'Église sous une triple dimension: l'animation de la communauté ecclésiale, le témoignage de l'Église au collège et l'inspiration chrétienne des structures temporelles.

ANIMATION DE LA COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE

La première tâche du Comité de la pastorale réside dans le regroupement d'une authentique communauté chrétienne. L'appartenance doit y être marquée au coin de la liberté d'engagement. "L'Église a mission d'aider les élèves et les maîtres à référer et à intégrer à la foi chrétienne proposée à leur liberté les vérités rationnelles et les vertus naturelles qu'à son niveau et selon sa compétence, l'école publique met en œuvre. Elle doit plus largement encore appeler les chrétiens (maîtres et élèves) à vivre en fidélité théologique l'expérience humaine et temporelle du travail et de la vie scolaire".⁷ Or comment réussir cette intégration sans un milieu de vie vivifié par l'annonce de la foi, la charité fraternelle et la fraction du pain? (Voir la troisième partie: Pour une pastorale de l'intelligence).

Il revient au Comité de la pastorale de coordonner toutes les activités qui assurent l'approfondissement de la foi vécue en communauté: liturgie, retraites, direction spirituelle, rencontres, catéchèse...

L'assemblée des croyants se réalise parfaitement dans la liturgie. "C'est là que le peuple de Dieu éclairé par la prédication de la foi, nourri du Corps du Christ, trouve sa vie, sa croissance et, de génération en génération, sur toutes les plages du monde, se construit dans la charité du Corps mystique du Christ qui est l'Église".⁸ La Parole de Dieu unifie la communauté dans la même foi. Dans un milieu où les options culturelles, sociales et politiques sont extrêmement variées, il faut savoir décanter le message de l'Évangile des particularités subjectives. Il ne suffit pas d'éviter une prédication moralisante (méchanceté du monde, perte de la foi, défaitisme, préoccupations malades de la sexualité...); la perspective doit être christocentrique. Enfin, la messe recrée l'unité des

chrétiens par la charité: étudiants et professeurs, laïcs et prêtres se retrouvent souvent comme adversaires au niveau des options politiques, des revendications syndicales, des rancunes personnelles et des prises de position temporelles. "C'est le grand témoignage qui exprime la vitalité de la foi et l'authenticité de l'assistance à la messe".⁹ Pour prolonger la messe, il est nécessaire, en certaines occasions, de susciter des liturgies pénitentielles et des célébrations de la Parole.

Quant aux pratiquants sociologiques, la communauté chrétienne les interpelle dans l'action eucharistique. Pour eux, la liturgie est un point de départ et demeure un puissant moyen de formation et de progrès, pourvu que l'on respecte la vérité des gestes. Il peut arriver, dans un collège, que la majorité des pratiquants soient des chrétiens sociologiques. Le Comité de la pastorale doit alors faire porter les efforts de la pastorale sur des priorités, quitte à laisser de côté des aspects objectivement importants, mais dont la signification ne répond pas aussi exactement aujourd'hui aux besoins du milieu et au mouvement de croissance dans l'Église.

Dans une institution d'inspiration chrétienne, les retraites constituent une expérience de prière et une source d'engagement. Il est donc nécessaire qu'elles soient libres. Elles peuvent se faire par petits groupes de 7 à 10 durant les fins de semaine. On doit favoriser une grande diversité dans les formes et les objectifs. Certaines "fins de semaine d'échange" peuvent s'aligner sur une précatéchèse; d'autres visent un déblocage psychologique et social, ou une expérience de groupe en vue de valoriser les relations interpersonnelles. Pour les étudiants plus engagés, elles peuvent prendre la forme d'une révision de vie, d'une catéchèse ou d'une expérience spirituelle plus poussée. Quelle qu'en soit la forme, le prêtre doit se considérer comme un instrument au service des étudiants dans leur cheminement vers le Seigneur.

Il ne faut pas négliger aussi les rencontres individuelles. Par direction spirituelle, nous entendons tous les contacts où s'établit un point de rencontre entre un étudiant ou un professeur et un prêtre en tant que tel. Savoir saisir les occasions se révèle un facteur déterminant dans ces contacts. C'est pourquoi, il est nécessaire de partir des jeunes et de leurs préoccupations ou de leurs problèmes. L'équilibre psychologique et les problèmes quotidiens feront souvent la trame de ces rencontres. Déjà à l'intérieur de ces problèmes, se manifestent des valeurs surnaturelles ou ouvertes à la grâce: amour, liberté, sexualité, engagement dans les réalités profanes, unité de la personne,

sens du travail, tâches humaines dans la construction du monde, argent, loisirs, responsabilité sociale. À cette occasion, s'éveilleront le sens de la prière, l'urgence des tâches spécifiquement d'Église et la participation aux sacrements. Enfin, il est possible de susciter une véritable spiritualité pour laïcs qui soit autre chose qu'un comprimé de vie religieuse.

Dans le prolongement de cette action, surgit le problème des vocations. Il s'agit d'abord de renoncer à une mentalité de propagandiste, de "recruteur". La recherche de vocations doit respecter la nature de l'appel: plusieurs motivations — dont la nécessité de pourvoir aux besoins actuels — peuvent demeurer très ambiguës. Normalement, la vocation naît à travers les expériences religieuses ou l'engagement dans des tâches apostoliques. Il y a urgence actuellement à approfondir la notion théologique de l'appel à la vocation sacerdotale: nous avons l'impression que cet appel se situe dans les voies ordinaires de la Providence; c'est à travers les événements de sa vie que l'étudiant peut saisir la convergence et la signification de ces événements en fonction du sacerdoce. Cette perspective semble désamorcer le faux problème du manque de générosité quant à la vocation du laïc chrétien.

Enfin, le Comité de la pastorale doit susciter des rencontres pour approfondir les exigences de la foi au milieu des problèmes du monde: syndicalisme étudiant, affrontement des formes d'humanisme, liberté d'expression, problèmes sociaux, etc. Quant à la catéchèse, il doit l'assurer en dehors des structures académiques. En dernier lieu, il revient au Comité de la pastorale de prendre toutes les initiatives pour animer la communauté chrétienne; c'est dans la mesure où il réussira que le témoignage missionnaire et l'inspiration chrétienne pourront porter fruit.

TÉMOIGNAGE MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE

Le rôle du Comité de la pastorale s'étend aussi au témoignage de l'Église comme communauté. Une "communauté de foi, de charité, de messe est elle-même témoignage d'évangélisation: sa propre vie s'exprime dans son propre dynamisme qui est présence et appel aux autres; d'elle-même, une vraie communauté chrétienne est expansive, elle évangélise."¹⁰

Pour être authentique, le témoignage de l'Église doit être dégagé de toute ambiguïté. Dans la situation actuelle, le passage de la confessionnalité à la non-confessionnalité exige de la communauté chrétienne

l'acceptation joyeuse et franche de l'autonomie du temporel dans la fonction scolaire. Il ne s'agit donc pas d'une tactique, mais de la conviction que la communauté chrétienne peut assurer la présence de l'Église de façon plus efficace et plus authentique que la confessionnalité. L'Église doit donc renoncer de plein gré à une juridiction immédiate sur les structures temporelles. Elle peut dès lors apporter sur les problèmes actuels de l'éducation non des solutions techniques et politiques, mais l'éclairage de la foi et l'indication des exigences spirituelles qui sont au cœur même de la nature humaine. L'Église intervient, sans cléricisme, chaque fois que les valeurs spirituelles se trouvent engagées.

La communauté chrétienne du collège doit être présente aux problèmes du milieu. Ce serait trahir le témoignage qu'elle doit rendre si elle ne s'y intéressait qu'en fonction de l'aspect religieux. Syndicalisme étudiant, accessibilité générale à l'éducation, démocratisation de l'enseignement, orientation professionnelle, régime disciplinaire, orientations académiques, journalisme étudiant, activités culturelles, loisirs, etc., autant de problèmes où l'Église peut "proposer fidèlement et activement les vérités et les valeurs humaines valables pour tous quelles que soient les justifications suprêmes que chacun leur donne".¹¹

Enfin, le témoignage s'exprime dans une charité envers toutes les personnes. Ouverte, la communauté chrétienne doit l'être dans toutes ses activités et tous ses services: rencontres, catéchèse, retraites... Dans cette perspective, la communauté doit entrer en dialogue avec tous les groupements et toutes les associations: professeurs, étudiants, administrateurs, parents.

INSPIRATION CHRÉTIENNE DES STRUCTURES TEMPORELLES

Une dernière forme de présence missionnaire fait appel au témoignage personnel du chrétien (professeur et étudiant) engagé dans le temporel. C'est à ce niveau que se joue l'inspiration chrétienne du collège. Seul le chrétien comme individu peut assurer la présence de l'Église dans les milieux de vie et dans les activités profanes. Qu'on nous comprenne bien: il ne s'agit pas d'une ingérence masquée ou d'une infiltration partisane ou d'un cléricisme qui s'ignore. Solidaire d'un milieu, le chrétien y œuvre, en toute conscience, selon sa compétence, et dans le respect de l'autonomie du temporel. "C'est la dimension spirituelle inscrite virtuellement en toute situation

concrète qui appelle ce témoignage et qui justifie la mission".¹²

Concrètement, au niveau des ensembles qui conditionnent la vie des étudiants, on retrouve la nécessité de la présence des chrétiens pour assurer un climat humain propice à la foi. Ainsi, dans le secteur des études, l'orientation des cours doit respecter la liberté de conscience en sorte que chaque étudiant puisse de façon harmonieuse construire et faire sa synthèse culturelle conformément aux exigences profondes de sa foi. Dans le secteur des affaires étudiantes, un climat de dialogue, de responsabilité, de respect mutuel et de fermeté intelligente favorise l'épanouissement émotif, moral et religieux des étudiants. Quant au secteur parascolaire, il est possible d'y faire l'expérience de l'autonomie des valeurs terrestres et de leur inspiration par les valeurs chrétiennes: AGE, journal, comité de co-gestion, cercles d'étude, ciné-club, théâtre, loisirs. Les valeurs que ces activités mettent en relief se révèlent des pierres d'attente pour la foi.

Ces quelques exemples donnent une idée de l'ampleur de la tâche qui revient de droit au laïc chrétien. Le rôle du Comité de la pastorale se limite, en ce domaine, à éveiller les chrétiens à leur responsabilité missionnaire.

Esprit communautaire

La pastorale d'ensemble ne se limite pas aux recherches de sociologie et de psychologie religieuse; elle ne consiste pas dans la multitude des activités; encore moins est-elle une sorte de stratégie apostolique ou d'organisation plus rationnelle de l'action pastorale. Elle est d'abord un esprit, c'est-à-dire une vue de foi, d'espérance et de charité face à ceux que l'Église nous confie. Il s'agit en somme du rattachement vital de l'activité déployée au collège à l'unité de la mission de l'Église.

"Pour qu'il y ait un corps vivant, il faut un esprit; pour qu'il y ait une pastorale d'ensemble, il faut un esprit de corps".¹³ L'équipe n'est plus une condition accessoire; elle est l'exigence de la collégialité apostolique. Son témoignage rejoint les impératifs de la vraie charité fraternelle: disponibilité, accueil, solidarité, compréhension, soumission à la tâche, présence, réalisme. La diversité des fonctions, des tempéraments, des charismes ne peut s'unifier que dans l'amour d'une tâche commune: annoncer l'Évangile à tous les hommes.

POUR UNE PASTORALE DE L'INTELLIGENCE

Dans l'élaboration d'une pastorale étudiante, c'est une lapalissade que de parler d'une pastorale de l'intelligence. Et pourtant, s'il est un aspect souvent méconnu, bien que prioritaire, c'est bien celui-là. Dans un collège d'inspiration chrétienne, le problème se pose avec beaucoup plus d'urgence à cause de l'acceptation totale de l'autonomie de la culture profane. Il se complique d'autant plus qu'historiquement, cette dernière, en voulant s'émanciper des clercs, devient irrégulière.

Le collège, milieu de vie

On oppose trop facilement instruction et éducation, alors que toute éducation intériorisée passe par le jugement et l'intelligence. Certes, il ne s'agit pas de prôner un intellectualisme à outrance; et il serait naïf celui qui méconnaîtrait les autres composantes de la personnalité ou qui ignorerait la portée éducative des parascolaires, des contacts personnels et de la vie sociale. Axé sur l'enseignement, le collège demeure, avant tout, un agent de la culture. Dans la région, il est la seule institution capable de remplir une mission culturelle supérieure. Ainsi possède-t-il une fonction qui le qualifie et le définit. C'est par conséquent une question de compétence et d'intégrité vis-à-vis les étudiants et la région que de remplir cette exigence. La promotion des connaissances de la nature en vue de la libération de la personne et d'un meilleur aménagement de la cité terrestre apparaît dès lors comme le pivot et le centre de la vie et de l'organisation du collège.

De ce fait, le collège constitue un milieu de vie particulier. Par la transmission de l'héritage culturel et par l'affrontement aux problèmes nouveaux, il devient l'endroit où chaque étudiant peut, de façon harmonieuse, construire et faire sa synthèse culturelle conformément aux exigences profondes de sa personnalité et de sa foi. Les multiples relations professeurs-étudiants permettent l'apprentissage de la compréhension mutuelle des diverses croyances qui, tout en restant elles-mêmes, peuvent se rencontrer dans un dialogue fécond.

Nous croyons, dans cette optique, que le fait religieux fait partie intégrante d'une culture profane. D'ailleurs, quelle que soit la profession des étudiants: sociologie, psychologie, lettres, médecine, philoso-

phie, sciences, ils auront à tenir compte de la dimension religieuse chez leurs clients ou dans leurs études. C'est pourquoi, un département des sciences religieuses apparaît nécessaire dans un collège non confessionnel: phénoménologie, histoire et philosophie du fait religieux, grandes religions de l'humanité, Ancien et Nouveau Testament, étude des grands théologiens dans leur contexte historique, etc.

Rôle de l'Église

Comme un levain dans la pâte, la mission de l'Église s'étend à tous les milieux; elle a un témoignage à apporter dans le monde du travail intellectuel comme dans le monde du travail manuel. À l'intérieur de la communauté chrétienne, elle doit aider les croyants à réaliser de façon vitale la synthèse de la culture profane et du message évangélique. Dans son ouverture au monde, l'Église veut porter témoignage de la fécondité de la foi dans les valeurs culturelles. Enfin la présence des chrétiens dans un milieu pluraliste est une nécessité si l'on veut que le collège soit ouvert à tous et ne se définisse pas par opposition à la foi.

C'est par la catéchèse, la théologie, les rencontres et le témoignage de chrétiens compétents que peut se construire une communauté chrétienne où foi et culture se confrontent dans un effort de synthèse vitale. Certes la culture profane ne doit plus être cléricalisée comme si elle n'était qu'au service exclusif d'un idéal spirituel. Il n'en reste pas moins que la culture doit être envisagée dans sa référence à la destinée surnaturelle du chrétien. C'est une des priorités du Comité de la pastorale que de favoriser ce climat de recherche et d'unité vitale. Ici se situe le rôle particulier du prêtre-enseignant. Tout en exerçant une fonction sociale au même titre que le laïc, il doit se renouveler dans l'étude de la théologie actuelle. Cette culture plus poussée lui permettra de confronter les données du monde actuel, en particulier celles du milieu dont il a charge, avec la mission et les tâches essentielles de l'Église.

Dans le milieu pluraliste du collège, l'Église doit présenter un visage authentique; elle doit aussi annoncer le message du Salut. Au niveau de la pastorale de l'intelligence, l'information joue une grande part pour la revalorisation de l'aspect religieux; elle peut éveiller l'inquiétude religieuse et susciter l'intérêt pour les tâches de l'Église. C'est pourquoi, il est utile d'avoir un bulletin hebdomadaire rédigé par des prêtres, des professeurs laïcs et des étudiants, et destiné à l'ensemble du milieu étudiant. Son but est de mettre en

relief l'incarnation de la foi et les exigences de l'inspiration chrétienne dans les valeurs temporelles et dans les événements. De même, par des panels, une équipe pastorale tente de rejoindre les problèmes majeurs du milieu dans un dialogue ouvert avec toutes les tendances et les options. L'organisation de semaines intensives vise à informer le milieu des grands courants dans l'Église (Concile) et des préoccupations religieuses du monde contemporain (œcuménisme). De même, une bibliothèque où prennent place les grands ouvrages religieux contemporains devrait être mise à la disposition de tous.

Enfin, les laïcs chrétiens (professeurs et étudiants) jouent un rôle irremplaçable dans le domaine de la culture. D'abord, ils assurent par leur présence une saine laïcité du collège. Celle-ci n'est pas seulement absence d'hostilité ou ignorance des valeurs religieuses; elle est la reconnaissance des limites de la fonction scolaire et, par le fait même, respect positif des convictions religieuses. Cette laïcité implique, pour les chrétiens comme pour les non-chrétiens, la mort du prosélytisme, le refus d'ambiguïtés dans les travaux de l'orientation des cours, le respect absolu des personnes et enfin une maturité humaine capable de dépasser les agressivités personnelles. Grâce à la présence de chrétiens authentiques, le collège peut devenir un milieu dynamique pour vivre ensemble certaines valeurs communes que chacun aura vivifiées en puisant aux sources profondes de sa foi.

CONCLUSION

La pastorale du collège nous apparaît donc comme le fait d'une responsabilité des chrétiens, prêtres et laïcs. Elle veut se définir en fonction des dimensions de l'engagement de foi, de l'autonomie de l'enseignement, de la composition du milieu actuellement pluraliste. Ces mêmes réalités ont déterminé les priorités de la pastorale et en ont fixé les étapes. Atteintes, elles nécessitent d'autres initiatives concrètes. Ce qui importe avant tout, c'est la fidélité au mouvement de l'Esprit dans l'Église et aux besoins du milieu. La pastorale est une œuvre de foi, d'espérance et d'amour •

¹ *Le Classique*, journal des étudiants du collège de Rouyn, vol. 14, no 7, avril 1965. Cet article valut au journal le trophée de la Revue Maintenant, attribué au meilleur article d'intérêt religieux.

² Voir dans le même sens l'article du Père Pierre Angers, s.j. "Les tâches de l'Église dans l'enseignement," *Prospectives*, sept. 65, vol. 1, no 4, p. 19 et ss.

³ Rahner, Carl, Tome I, pp. 125ss. Mission et grâces, Mame.

⁴ Voir en ce sens les pages lumineuses du Père Roméo Boucard, O.M.I. dans *Prospectives*, nov. 65, vol. 1, no 5, pp. 42-43.

⁵ BOULART, Fernand, *Premiers itinéraires en sociologie religieuse*, Ed. Ouvrières, Paris 1954, p. 95.

⁶ RENARD, Mgr, "Pastorale diocésaine d'ensemble", dans *La Documentation Catholique*, no 1366, 17 déc. 1961, col. 1591 — 1598.

⁷ DUCLERCQ, Michel, "L'Église dans le monde scolaire", *Parole et mission*, no 30, juillet 1965, p. 433-453.

⁸ JEAN XXIII, cité par Mgr Renard, *op. cit.*, col. 1597.

⁹ RENARD, Mgr, *ibidem*, col. 1595.

¹⁰ *Ibidem*, col. 1596.

¹¹ DUCLERCQ, Michel, *op. cit.*, p. 449.

¹² ANGERS, Pierre, *op. cit.*, p. 59.

¹³ RENARD, Mgr, *op. cit.*, col. 1592.

